

L'impératrice Zita La foi comme couronne

Promise aux honneurs du trône, l'impératrice Zita a connu les plus tristes heures de son siècle. À travers l'exil, la guerre et la révolution, la princesse porta, pour toute parure, le tablier du service... PAR L'ABBÉ CYRILLE DEBRIS¹

VIENNE, 1^{er} AVRIL 1989. TROIS COUPS RÉSONNENT À la porte de l'église des Capucins. De l'intérieur, la voix d'un religieux répond: « "Qui demande à entrer?" "Sa majesté Zita, par la grâce de Dieu, impératrice d'Autriche, reine apostolique de Hongrie, reine de Bohême, de Dalmatie, Croatie etc. [une quarantaine de titres suit]" "Je ne la connais pas". » La porte reste fermée. Une seconde fois: « "Qui demande à entrer?" "Sa majesté impériale et royale Zita." "Je ne la connais pas". » Et pour la troisième fois, trois coups retentissent: « "Qui demande à entrer?" "Zita, humble mortelle et pécheresse" "Qu'elle entre". » Voilà la vie de Zita de Bourbon-Parme, l'épouse du bienheureux empereur Charles résumée dans le rituel du cérémonial funéraire des Habsbourg! Zita, née le 9 mai 1892, connut une enfance heureuse dans une famille profondément catholique. Quoique princesse, elle se prénomait Zita, du nom de la patronne des domestiques. Elle s'en inspira. Pour vêtir les pauvres, elle confectionnait elle-même des vêtements et réclama

pour son anniversaire une machine à coudre. Sa sœur s'occupait des tuberculeux, elle des personnes seules et âgées. Si elles s'inquiétaient de leur désinfection, leur mère leur répliquait que la charité était le meilleur remède contre les risques de contagion.

« Ange gardien de tous ceux qui souffrent »

Le 21 octobre 1911, Zita épousa par amour le jeune archiduc Charles d'Autriche. À cause de l'assassinat de Sarajevo en 1914, Charles et Zita montèrent précipitamment sur le trône le 21 novembre 1916. La guerre était à son paroxysme.

Zita rassembla des fonds et des colis pour les déshérités. Elle fut médaillée par la Croix-Rouge. Elle goûtait les soupes populaires, bannit de sa table pain blanc ou chocolat pour communier avec ses sujets. Durant le terrible hiver 1916-1917, elle incita Charles à faire atteler les 350 montures des écuries impériales pour distribuer le charbon. Elle l'encouragea aussi à créer



Zita en majesté le jour de son mariage avec l'archiduc Charles d'Autriche.

l'un des premiers ministères de la santé et de l'assistance sociale. Surtout, elle soutint son époux pour arrêter la boucherie de la guerre grâce à l'entremise de ses deux frères Xavier et Sixte de Bourbon-Parme, militant pour une paix séparée dès le début de 1917. En France, Angleterre et Italie, la proposition se heurta malheureusement au refus des militaristes, des francs-maçons et des nationalistes. Le 11 novembre 1918, Charles

renonça aux affaires d'État, sans abdiquer. Le couple fut chassé d'Autriche. Par deux fois (mars-avril et octobre 1919), l'empereur essaya de regagner son trône de Hongrie, avec la bénédiction du pape, mais les trahisons et son refus de faire couler le sang le firent échouer. Les époux furent alors déportés à Madère en novembre 1921, privés de ressources. Âgé de 34 ans, l'empereur succomba le Samedi saint 1922, à une maladie qui n'aurait pas été fatale s'il n'avait connu une telle pauvreté. Devant son mari agonisant, Zita laisse échapper son désarroi: « Charles, qu'est-ce que je vais faire toute seule? », avant de se reprendre « Seigneur, que votre volonté soit faite. » Zita avait 30 ans, elle attendait son huitième enfant et après onze années d'un heureux mariage, allait porter le deuil pendant 67 ans!

Huit orphelins à éduquer

Jamais il ne fut question de se remarier pour celle qui emmenait le cœur de son époux dans ses exils. Zita consacra sa vie à éduquer ses enfants pour « en faire des hommes bons qui craignent Dieu », d'abord en Espagne puis en Belgique. La foi la portait dans l'accomplissement de son devoir d'état. Elle assistait à la messe aux aurores, rentrait pour lever les enfants qui faisaient seuls leur lit et ciraient eux-mêmes leurs chaussures, tandis que Zita leur lisait des extraits de la vie des saints. À 7 h 30, à la chapelle, les garçons servaient la messe (la seconde pour elle). Elle apprit elle-même le catéchisme à ses enfants qui firent leur Première communion à 4 ans. En 1930, son aîné Othon devint

majeur. Avec Zita, il tenta de sauver l'Autriche des nazis face auxquels seuls les monarchistes représentaient une alternative valable. En vain. L'Autriche fut annexée. Le nom de code de l'Anschluß était « Opération Othon ». Hitler poursuivait d'une haine tenace toute la famille de l'impératrice qu'il condamna à mort par contumace en 1938. Le 10 mai 1940, les Allemands attaquèrent la Belgique et bombardèrent immédiatement leur résidence.

Par chance, la famille impériale avait fui juste avant. Depuis le Canada, Zita aide ses anciens sujets. Elle quitte sa réserve naturelle pour plaider leur cause auprès des puissants: Roosevelt et les femmes de sénateurs américains car le Sénat voulait exclure l'Autriche du bénéfice du Plan Marshall. Jusqu'en 1948, elle sillonne l'Amérique du Nord en seconde classe, donnant de nombreuses conférences pour lever des fonds. Avec les siens, elle classe, nettoie, empaquette les colis de la fondation *Caritas*.

L'Autriche ne lui en sut aucun gré, lui interdisant son sol même pour l'enterrement de sa fille. De retour en Europe, Zita soigna sa mère très âgée, la duchesse Maria-Antonia. À 70 ans, elle s'installe en Suisse, près de Coire, pour se rapprocher de l'Autriche et de ses enfants, qui souvent ont besoin d'elle pour partager leurs joies et porter leurs deuils. À Zizers, elle continue à vivre dans l'austérité, toute donnée à Dieu, levée à 5 heures pour la messe et la récitation du chapelet. En 1982, un arrêt de la Haute Cour administrative reconnaît que les conjoints n'étaient pas frappés par la loi anti-Habsbourg. 63 ans d'exil pour rien!

Le 14 mars 1989, elle rejoint enfin Charles qui avait eu pour elle ces



© Archives des sœurs de Sainte Jeanne d'Arc, Sillery, Québec.

derniers mots: « Je t'aime infiniment! Dans le cœur de Jésus, nous nous retrouverons! ».

L'impératrice Zita devant la villa Saint-Joseph à Québec avec ses enfants les archiducs Charles-Louis, Rodolphe, et Élisabeth.

1. Prêtre de l'archidiocèse de Rouen. Pour approfondir: Jean Sévillia, *Le cardinal de Rouen*, Coll. Tempus (poche), Perrin, Paris, 2003.

LES LIENS SPIRITUELS AVEC SOLESMES

Beaucoup espèrent l'ouverture d'un procès de béatification prochainement dans le diocèse du Mans. L'impératrice qui partagea sa vie entre une douzaine de pays, avait trouvé son foyer spirituel à Solesmes. Elle côtoya l'abbaye dès l'âge de 7 ans. Elle y était « comme à la maison » puisque sa grand-mère et trois de ses sœurs y furent moniales, son frère et sa fille étant oblats. Elle passa ainsi presque quatre années dans les murs de cette clôture lors de très nombreux séjours de 1899 à 1985.

Lors de son mariage, Charles avait dit à Zita: « Maintenant, nous devons nous entraider mutuellement pour aller au Ciel. » Alors que son époux est proche de la canonisation, il serait heureux que l'Église puisse bénéficier de l'intercession d'un nouveau couple de saints. Il est intéressant de noter que la date de la fête du bienheureux Charles a été fixée non au jour de sa mort, mais à celui de leur mariage, le 21 octobre.

Les témoignages et les dons sont précieux pour établir la réputation de sainteté. Merci d'en faire part à la cause de béatification de l'impératrice Zita, Abbaye de Solesmes, 1 place Dom Guéranger, F-72300 Solesmes ou à l'adresse postulation.zita@gmail.com